

tale et animale, que vous aurez analysé les conditions indispensables à son existence, alors monsieur l'abbé vous dira sans plus de façon : maintenant, partons pour le pays des étoiles. En un clin d'œil, comme par enchantement, vous serez transporté dans le soleil, d'où vous passerez successivement dans toutes les planètes. Oh ! le charmant voyage ! Quelle féerie ! Seulement, si vous tenez pour la pluralité des mondes habités ; si vous avez espéré faire enfin connaissance avec l'homme de la lune, prendre des leçons de mécanique et d'agronomie des intelligents habitants de Mars, je vous préviens qu'une grande déception vous attend ; car, entendez-le bien, ni dans le soleil, ni dans aucune des planètes vous ne trouverez l'ensemble des conditions absolument nécessaires à la naissance, au développement et au perfectionnement d'une organisation animale ou végétale quelconque.

N'êtes-vous pas satisfait par hasard ? Votre curiosité vous pousse-t-elle jusqu'à vouloir explorer l'Univers entier pour y découvrir enfin la vie ? Qu'à cela ne tienne. M. Burque, toujours par le même procédé, vous promènera de soleil en soleil jusqu'à l'extrême limite du monde visible, et, armé de toutes les données de la science—de la vraie science,—de la Philosophie, de la Théologie, de l'Écriture sainte, il vous prouvera clairement qu'il n'y a de vie qu'au Ciel et sur la terre.

La raison dernière de tout cela, donc ? Ah ! la raison ? Pour rien au monde je ne voudrais, en vous l'indiquant seulement, vous priver du plaisir de la trouver vous-même... dans le livre de M. Burque. Lisez-le donc, et après vos pérégrinations à travers ces globes de feu dont l'éclat, la grandeur et l'harmonie chantent assez haut la gloire du Tout-Puissant, vous reviendrez sur la terre planter vos choux ou écrire votre article de journal, avec une plus grande admiration pour cette modeste planète de laquelle Dieu a tiré votre corps, où Il a concentré toute vie matérielle, que Lui-même n'a pas dédaigné d'habiter dans la personne de son Fils, unique et souverain intermédiaire entre la Terre et le Ciel, où nous habiterons nous-mêmes un jour. *Omnia vestra sunt, vos autem Christi, Christus autem Dei.*

Etes-vous un chrétien convaincu ? Avez-vous au cœur l'amour de l'Église et le respect de ses gloires les plus pures ? Bondissez-vous d'indignation quand on attaque ses dogmes au nom de la prétendue science athée et matérialiste ? Alors je vous promets, si vous lisez le livre de M. Burque, un spectacle qui réjouira votre âme.

M. Burque, en effet, n'est pas seulement un poète et un savant ; c'est un combattant. Chaque fois que dans ses courses, sur terre ou dans le monde sidéral, il rencontre un de ces faux savants qui ont entrepris de déchristianiser le monde—et Dieu sait s'il en rencontre souvent !—c'est un combat en règle qui s'engage. Et il faut voir comme il frappe.

A ce point de vue, et indépendamment de son mérite au sujet de la ques-

tion principale, le livre de M. l'abbé Burque est de nature à rendre un service très précieux aux jeunes gens instruits surtout qui suivent le mouvement scientifique du monde : celui de leur faire apprécier à leur juste valeur certaines théories à l'ordre du jour, telles que darwinisme, antiquité fabuleuse du genre humain, etc. ; de leur inspirer l'horreur du matérialisme, le mépris des faux savants et de la fausse science ; enfin, de les mettre en garde contre les dangers du libéralisme scientifique qui compte malheureusement un trop grand nombre d'adeptes parmi les catholiques eux-mêmes.

M. l'abbé Burque a fait une bonne œuvre en flagellant tous ces matérialistes, naturalistes, libéraux, faux savants de toute sorte, en démasquant impitoyablement la faiblesse ridicule des arguments dont ils étayaient leurs fausses doctrines, et en faisant voir aux jeunes comment il faut y aller, sans réserve et sans peur, avec tous ces créateurs qui ne méritent pas une parcelle du prestige et de l'autorité que leur attribuent une foule de gens.

On verra par là que la vraie, la saine et profonde philosophie de nos collèges classiques sert à quelque chose : à nous défendre sans peine et avec honneur contre les audacieuses et impudentes affirmations de la charlatannerie en matière scientifique.

Maintenant ce livre est-il parfait ? Non, surtout quant à la forme, bien qu'il y ait beaucoup de pages d'une incontestable valeur littéraire. On le lit, néanmoins, avec un intérêt croissant, entraîné par l'inflexible logique, j'ajouterais volontiers : par la fougue de l'auteur.

Sera-t-il lu ?

Hélas !

JACQUES-CŒUR.

### En France et au Canada

On a dit que l'Église souffre quand la France est malade. Il semble bien que l'on puisse dire avec non moins de vérité que le Canada français subit aussi le contre-coup des événements qui agitent notre ancienne mère patrie. N'est-il pas évident, en effet, que les attaques dirigées, en ces derniers temps, contre nos institutions scolaires sont bien les échos de cette campagne de persécution qui sévit en France, depuis plusieurs années, contre les écoles catholiques de tous les degrés ? Oui, c'est en France que nos prétendus réformateurs sont allés chercher des exemples qu'ils s'efforcent d'imiter ici autant que cela leur est possible.

A la fin du mois d'août, l'Alliance des Maisons d'éducation chrétienne (dont notre Séminaire a l'honneur de faire partie) tenait à

Montpellier sa 21<sup>e</sup> assemblée générale. Nous voyons, dans le compte rendu de ce congrès des représentants de 105 maisons d'éducation de la France, que dès le premier jour l'on a cru devoir protester contre l'hostilité à laquelle l'enseignement catholique est aussi en butte là-bas. Cette protestation nous paraît tellement bien s'appliquer à ce que nous avons vu même dans notre pays, que nous croyons devoir reproduire en son entier le passage du compte rendu où il est question de cette affaire :

“En présence des attaques dirigées, surtout dans ces derniers temps, contre l'enseignement chrétien à tous ses degrés, le R. P. Regnault considère comme un devoir de protester contre les tendances de suspicion jetées dans l'opinion à l'endroit de nos établissements catholiques.

“Il y voit comme une renaissance du libéralisme et une sorte d'amoindrissement de l'ordre surnaturel dans l'enseignement. Une disposition à réprouver est celle qui consiste à vouloir toujours taxer d'infériorité l'enseignement chrétien, dont on exagère les défauts jusqu'à l'injustice.

“Le Révérend Père est amené à demander aux membres de l'Alliance de prendre position contre ces attaques. Il propose le vœu suivant, qui est adopté par l'assemblée :

“L'Alliance des maisons d'éducation chrétienne,—résolue à rechercher avec persévérance et à appliquer dans la mesure du possible toutes les améliorations conciliables avec les principes d'une saine et chrétienne formation de la jeunesse,—réprouve comme injustes en elles-mêmes, funestes à l'œuvre de l'éducation et injurieuses pour l'Église, les attaques dirigées dans ces derniers temps contre l'enseignement catholique en général, et notamment contre l'enseignement secondaire,—proclame les progrès et les bienfaits de l'éducation chrétienne donnée en France dans ses maisons par les ecclésiastiques, les religieux et les congréganistes,—et demande à tous ses membres de rester étroitement unis dans la revendication et la défense des droits et de la liberté de l'enseignement catholique que nous garantis-

“sent les lois de 1850 et 1875.”